

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

SEMINAIRE FFA/CPS SUR LA GESTION DES RESSOURCES
COTIERES DU PACIFIQUE SUD

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 26 juin - 7 juillet 1995)

LA PECHE COTIERE DANS LES ILES DU PACIFIQUE

**Document présenté par Paul Dalzell¹, T.H.J. Adams¹
et N.V.C. Polunin²**

1. Projet de recherche sur la pêche côtière
Commission du Pacifique Sud
BP D5, Nouméa
Nouvelle-Calédonie
2. Centre for Tropical Coastal Management Studies
Department of Marine Sciences and Coastal Management
University of Newcastle upon Tyne
England

RESUME

Ce document qui est une étude, réalisée dans le Pacifique Sud, traite notamment des méthodes de pêche, de la composition des prises, de taux de prises, des études de biologie marine conduites sur des stocks-cibles. Les stocks de ressources côtières les plus ciblés sont les espèces récifales et les espèces pélagiques côtières. Les petites ressources pélagiques sont importantes pour la pêche vivrière et pour la pêche artisanale. Autrefois, elles jouaient un rôle non négligeable puisqu'elles servaient d'appâts vivants pour la pêche du thon à la canne mais cette méthode de pêche est en régression et il ne reste plus dans la région qu'une seule grande zone de pêche d'appâts vivants aux Iles Salomon. La capture d'appâts pour la pêche à la canne reste la seule activité industrielle conduite dans les lagons récifaux du Pacifique. Les ressources halieutiques des estuaires ne présentent vraiment d'intérêt que dans les grandes îles de Mélanésie mais elles constituent la nourriture de base d'une fraction relativement importante de la population océanienne. Dans la région, on ne recense que deux zones dont les stocks de poissons profonds évoluant sur le tombant externe du récif, sont en quantité suffisante pour permettre la pêche industrielle et il est fort peu probable que l'on y enregistre, à l'avenir, des campagnes de pêche avec des rendements comparables à celles des années 70 et 80. Le développement de la pêche industrielle est actuellement orienté vers la pêche à la palangre, à petite et moyenne échelle, des ressources pélagiques telles que les thonidés et les marlins qui atteignent des prix élevés sur les marchés d'exportation.

La production totale de la pêche côtière dans la région est légèrement supérieure à 100 000 tonnes par an, pour une valeur nominale de 262 000 dollars E.-U. Environ 80 pour cent de cette production provient de la pêche de subsistance. Un peu moins de la moitié du volume total des prises annuelles réalisé par les flottilles commerciales provient de la pêche en milieu récifal et d'un petit tonnage d'espèces profondes capturées sur le tombant externe du récif. Les ressources halieutiques côtières et notamment les holothuries, les mollusques, les trocas et les huîtres perlières sont les invertébrés dont la valeur marchande est la plus élevée. La petite pêche artisanale cible essentiellement la langouste et le crabe de palétuvier mais également les crevettes pénéides sauf en Papouasie-Nouvelle-Guinée où ces dernières sont capturées en grandes quantités par des chalutiers. La production de crevettes dans des fermes aquacoles, est de plus en plus prise en compte dans la région et est devenue une activité très importante en Nouvelle-Calédonie. Au cours du prochain siècle, il est fort probable que la pêche côtière, dans le Pacifique, sera très influencée par les pays d'Asie du sud-est et du nord-est où la demande de ressources côtières et d'invertébrés à valeur marchande élevée a entraîné un appauvrissement des stocks et a incité les propriétaires de bateaux à se tourner vers les stocks évoluant dans les ZEE des pays océaniques voisins.

